

DIMA JAZZ 2016

# Programme all stars

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

### «L'incendie»

Par Kader Bakou

Peut-être bien que les dirigeants de l'Otania sont convaincus que les peuples de l'Aramustan sont «génétiquement» incapables d'évoluer et d'assimiler leur «civilisation». Puisque c'est impossible de les rendre comme nous, mieux vaut les laisser s'auto-détruire comme c'est inscrit dans leurs gènes, pensent-ils peut-être. L'auto-épuration ethnique achevée, l'Empire otanique n'aura aucune peine à coloniser de vastes territoires pratiquement vides, à part quelques ruines de villes habitées par des populations redevenues à l'état tribal. Certains parlent déjà de «sélection naturelle» de «malthusianisme» culturel ou d'un «incendie» qui consume tout ce qui ne sert à rien !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

ELLE EST PRÉVUE  
AU BASTION 23

### La première «Art Night Experience» le 31 octobre

Une quinzaine de jeunes artistes, entre plasticiens, musiciens et photographes prendront part à la première édition de «Art Night Experience» (la nuit de l'art) qui se tiendra le 31 octobre au Centre des arts du Palais des raïs-Bastion 23, a-t-on appris des organisateurs.

Organisée par le Bastion 23 en collaboration avec l'association culturelle Mawahib wa afaq, cette manifestation prévoit plusieurs spectacles, expositions, défilés de mode et performances mettant en avant de jeunes talents de la scène artistique algérienne.

Les associations Orchestre, rythme et parade de la wilaya d'Alger et Ahl El Fen et le collectif d'artistes Tadra prendront part à cette manifestation qui donnera le coup d'envoi du mois «Blanc d'Alger, arts en mouvement» qui se tiendra durant tout le mois de novembre, a indiqué le directeur du centre, Boualem Belachehab. Les plasticiens Meriem Zagat, Manel Drareni, Djamel Benchenine, Ahmed Mcheddal, Walid Tighiouart ainsi que les photographes Haythem Ameur et Houari Bouchnak exposeront leurs œuvres dans les palais du Bastion 23, alors qu'une partie du centre sera dédiée aux bouquinistes. Une reconstitution des us et coutumes de la ville d'Alger sera installée au Palais 23 qui sera animé par la troupe de musique andalouse de l'association Ahl el Fen, en plus d'un défilé de mode revisitant des costumes traditionnels actualisés par des stylistes.

Un parcours de visite nocturne sera également proposé au public lors de cet événement qui verra la participation d'autres acteurs culturels à l'instar du Théâtre national algérien, la Fabrik Prod ou encore le Centre national du cinéma algérien. Cette «nuit blanche» du Bastion 23 constitue pour Boualem Belachehab, une action de «promotion» des jeunes talents et de la nouvelle scène algérienne dans sa diversité en plus d'être une «opération de mise en valeur» de ce site historique et architectural.

**Comme la plupart des événements culturels majeurs, le Dimajazz de Constantine a failli passer à la trappe cette année. Institutionnalisé depuis deux ans, ce festival, reconnu mondialement, est désormais cogéré par le ministère de la Culture et l'association fondatrice. La 14<sup>e</sup> édition aura donc lieu du 19 au 24 novembre.**

Délocalisé au Zénith de Constantine, le Dimajazz aura longtemps maintenu le mystère sur les dates de sa 14<sup>e</sup> édition. Certains proches de l'événement avancent qu'il y aurait eu des doutes sur la tenue de la cession 2016 étant donné que le festival, institutionnalisé depuis peu, pourrait souffrir, comme les autres événements étatiques, des mesures d'austérité qui ont déjà frappé nombre de manifestations culturelles. Mais au grand bonheur de ses centaines de fans, le Dimajazz aura bel et bien lieu et les organisateurs viennent de dévoiler une partie du programme avec une ouverture prestigieuse assurée par le groupe The Celtic Social Club.

Ce collectif de musiciens bretons et écossais, fondé en 2013 par le batteur Manu Masko, s'inspire de l'expérience du fameux Buena Vista Social Club et aspire à mieux faire connaître la musique cel-

tique en l'ouvrant au rock notamment.

Leur premier album sorti en 2014 révèle un style riche en sonorités où le thème principal est toujours un air traditionnel celtique revisité par chacun des musiciens et leurs invités et rehaussé par des textes écrits par les auteurs-compositeurs-interprètes écossais et breton Jim O'Neil et Jean-Pierre Riou.

Leur travail arbore en premier lieu l'ambition de sauver de l'oubli des mélodies traditionnelles du siècle dernier, issues de la Bretagne, d'Irlande, d'Ecosse, des Pays de Galles et d'autres régions à forte dominante celtique.

Les membres permanents du groupe invitent régulièrement des amis à l'instar du chanteur-compositeur reggae jamaïcain Winston McNuff, la chanteuse folk Colline Hill, l'artiste bretonne Louise Ebrel, l'accordéoniste Fixi, membre



du groupe de rap-musette Java, etc.

Le 21 novembre, c'est une diva de la soul qui foulera la scène du Zénith de Constantine : Martha High, une mystérieuse voix qui a longtemps accompagné James Brown, avant de s'émanciper et de créer sa propre formation, «The Royal Italian Family» qui ressuscite en la revisitant l'âme de la soul sudiste mais aussi le souvenir encore éclatant des bandes originales des films italiens des années 1960.

Deux jours plus tard, le public découvrira en live le groupe français NoJazz qui mêle musique électronique et sonorités jazz, funk et musique cubaine ; un style survolté et atypique concoté par une bande de copains dont les trompettistes Guillaume Ponce-

let et Nicholas Folmer, ainsi que le DJ Mike Chekli. Enfin, une clôture en beauté est prévue le 26 novembre avec l'immense Richard Galliano, accordéoniste franco-italien, récipiendaire en 1992 du prestigieux prix Django Reinhardt qui a notamment couronné des sommités telles que Michel Petrucciani et Maurice Vandell.

Comme chaque année, le Dimajazz ne lésine par sur la qualité de sa programmation. Reste à espérer que la délocalisation récente du festival de son lieu naturel qu'est le Théâtre régional vers le tout nouveau Zénith de Constantine, où les mesures de sécurité et d'accueil ont été décrites comme quasi policières, ne ternisse le plaisir des mélomanes amoureux de l'événement.

S. H.

## EXPOSITION

### La bataille de Mossoul : un «scénario de destruction», selon l'artiste irakien Azzawi

L'artiste irakien Dia Al-Azzawi, dont près de 550 œuvres sont exposées depuis cette semaine à Doha, est pessimiste sur l'avenir de son pays et ne voit qu'un «scénario de destruction» dans la bataille de Mossoul. «Je suis le cri, qui me donnera une voix ?» est la première grande rétrospective d'Azzawi, figure incontournable de l'art moderne arabe.

L'exposition, qui inclut des peintures, des sculptures et des dessins, se déroule simultanément dans deux musées de la capitale du Qatar. Un thème majeur de l'exposition concerne les événements politiques qui ont embrasé le Moyen-Orient ces dernières décennies, ainsi que le sort du propre pays d'Azzawi, né à Bagdad mais qui vit aujourd'hui à Londres.

«Nous avons la destruction, nous avons la tragédie, la mentalité confessionnelle, la mentalité de la religion», dit-il, à propos de l'Irak, dans un entretien avec l'AFF. «Tout cela est créé par les intérêts de l'Occident, je n'ai pas de problème avec ça mais soutenir des partis, des partis islamiques, la mentalité de Daech, la mentalité du nettoya-

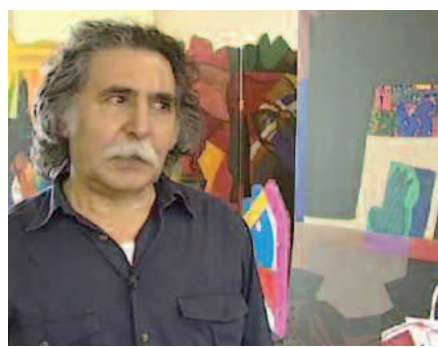


Photo : DR

ge ethnique, tout ça, on ne peut pas l'accepter.»

Comme on lui demande s'il y a un quelconque espoir pour l'Irak lors de la bataille pour reprendre la grande ville de Mossoul (Nord) à l'EI, Azzawi répond sombrement : «Non. Pas du tout. C'est un scénario, un scénario de destruction.»

Ancien officier de l'armée irakienne, il a quitté son pays en 1976. Il n'y est pas retourné depuis octobre 1980. «C'est à deux heures d'ici. Si j'y retourne, j'accepte ce qui s'y passe. Je ne peux pas.» Et d'ajou-

ter : «Je ne dis pas que Saddam était fantastique. Non. Mais, maintenant, on a 100 Saddam.» L'exposition en solo d'Azzawi au Qatar retrace tout son travail, sur plus d'un demi-siècle. La division de ses œuvres entre deux musées représente deux phases distinctes de sa carrière.

Celles présentées au mathaf de Doha illustrent l'intérêt de l'artiste pour les figures et les légendes de l'Irak. Celles exposées à la galerie Al Riwaq reflètent un travail plus politique à partir de la fin des années 1960. «Pour moi, c'est vraiment un privilège de voir mon travail», dit Azzawi.

«Je n'ai pas vu certaines de mes œuvres depuis 30 ou 40 ans. D'une certaine manière, je vois ainsi ma vie. Cela m'aide un peu à poser certaines questions et à me demander si j'ai raison ou non.»

L'exposition, qui durera jusqu'en avril 2017, est organisée par Catherine David du Centre Pompidou à Paris. Du fait de la stature internationale grandissante d'artistes arabes, Azzawi voudrait qu'une exposition identique se tienne à Londres : «J'espère pouvoir la faire au Tate.»

#### BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 15 novembre : Exposition «Gravures de El Quijote», à l'occasion de l'année Miguel Cervantès en Algérie.

#### GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TELEMLY, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois d'octobre : Exposition collective «Palettes différentes» avec les artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya, Alexandra Gillet, Naïma Doudji, Jamal Matari, Allmuth Bourenane, Karim Sergoua, Nacib Rachid et Ahmed Stambouli.

#### GALERIE D'ARTS AÏDA (ALGER) :

Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Qebqab» de Nouridine Hammouche.

#### MAISON DE LA CULTURE DE LA WILAYA DE DJELFA

Lundi 24 octobre : Journées nationales du film révolutionnaire «Révolution dans la semaine»

Lundi 24 octobre :

À 14h : Film *La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo. À 18h : Film *Sana'oud* de Slim Riad (Hommage à la Palestine).

#### LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Graphic & Vous» de l'artiste

plasticien Yassine Belferd.

#### GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 octobre : Exposition de peinture par l'artiste Djahida Houadef.

#### GALERIE DAR-EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 31 octobre : Exposition «Quand l'Art est en jeu...» de l'artiste Mohamed Massen.

#### MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 31 octobre : Exposition

internationale d'art contemporain «Al-Tibaq». Avec les artistes Mazia Djab (photographie, peinture murale), Mo' Mohamed Benhadj (live performance), Albert Coma Bau (peinture, installation-Espagne), Amel Benmohamed (photographie), Amine Aïtouche (peinture murale), Hind Faiza O. (photographie), Claudio Burei (installation-Italie), Elena Bellantoni (video art-Italie), Giuliana Bellini (installation-Italie), Mounir Fatmi (installation, peinture murale et photographie-Maroc), Ulla Karttunen (installation-Finlande), Valentina Fernandez (video art-Allemagne/Italie).

Jusqu'au 9 novembre : Exposition

italienne «Fantasies en soie» à l'occasion de la semaine de la langue italienne dans le monde.

#### Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire. Recherches et découvertes récentes».

**PALAIS DES RAÏS (BASTION 23, ALGER)**

Jusqu'au 27 octobre : Exposition «Cartographie des forteresses d'Oran» du Centre géographique de l'armée espagnole.

#### SALLE DES ISSERS (BOUMERDÈS)

Jusqu'au 5 novembre : 14h-17h-20h, film *Zabana !* de Saïd Ould-Khelifa.